

ROYALES HARMONIES

VENDREDI 7 OCTOBRE - 19 H 30

SAMEDI 8 OCTOBRE - 16 H

DIMANCHE 9 OCTOBRE - 14 H 30

SALLE BOURGIE

Arion
- Orchestre Baroque -
Mathieu Lussier
Directeur artistique

**SM
AM** Studio de
musique ancienne
de Montréal

Commanditaire de saison



There could be no better way to start Studio de musique ancienne de Montréal's 48th season than another beautiful collaboration with the Arion Baroque Orchestra.

Our programme is music of celebration and presents three remarkable English composers: Henry Purcell, the star of the English Baroque whose music accompanied events and entertainment at the royal court; William Boyce, who alongside his distinguished composing and performing career, worked throughout his life to record and preserve the choral music of the English Cathedrals; and William Hayes an unjustly neglected composer whose odes, oratorios and cantatas deserve greater recognition.

The ceremony surrounding the recent death of Queen Elizabeth II has been a reminder of the central part music, particularly choral music, plays in public royal life. I hope that the music of Royales Harmonies, written for happier times, will bring you pleasure and joy.

Bon début de saison et bon concert !

Andrew McAnerney
Directeur musical
Artistic Director
SMAM



C'est avec beaucoup de plaisir que nous retrouvons nos fidèles et talentueux complices du Studio de musique ancienne de Montréal pour amorcer la 42^e saison d'Arion. Ce partenariat entre nos deux ensembles, qui en est à sa quatrième édition, commence à prendre des airs de tradition !

En ce début d'année et sous la direction d'Andrew McAnerney, directeur musical du SMAM, nous prenons le chemin de l'Angleterre baroque en vous invitant à plonger avec nous dans un univers musical fascinant grâce à des œuvres remarquablement choisies.

Si la musique d'Henry Purcell et, dans une moindre mesure, celle de William Boyce ont déjà résonné dans les programmations antérieures d'Arion, l'œuvre de William Hayes, compositeur fascinant et disciple de Handel y fait une première apparition, pour notre plus grand plaisir !

En cet automne particulier marqué par le décès de la reine Élisabeth II, nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir le répertoire des grandes cérémonies musicales des rois et reines d'Angleterre !

Mathieu Lussier
Directeur artistique
Artistic Director
Arion Orchestre Baroque



Henry Purcell (1659-1695)

Anthem *Praise the Lord, O my soul, and all that is within me*,
pour 2 sopranos, 2 ténors, 2 basses, chœur, cordes et basse
continue, Z. 47 (v. 1683)*

Symphony

Solistes « *Praise the Lord* »

Trio et récit de ténor « *The Lord is full of compassion* »

Récit de basse « *For look how high the heaven is* »

Solistes « *O speak good of the Lord* »

Chœur « *Praise thou the Lord* »

William Boyce (1711-1779)

Ode *O be joyful in God all ye Lands* pour soprano, alto, ténor,
2 basses, 2 trompettes, 2 hautbois, basson, cordes et basse
continue (1749)**

Symphony (Allegro-Adagio)

Duo d'alto et ténor « *O be joyful in God* »

Chœur « *O be joyful in God* »

Récitatif de basse « *O Come hither and behold* »

Duo de basses et chœur « *Marvelous things did he* »

Récitatif et air de soprano « *O come hither and harken* »

Trio d'alto, ténor et basse « *He is a father to the fatherless* »

Chœur « *O praise our God* »

William Hayes (1708-1777)

Symphonie pour 2 hautbois, basson, cordes et basse continue en
ré mineur (Ouverture de l'ode *The Fall of Jericho*, 1740-1750)

Andante - Largo - Allegro (fugue) - Andante (menuet)

Henry Purcell

Ode *Come, ye Sons of Art* pour soprano, 2 altos, basse, chœur,
2 trompettes, timbales, 2 flûtes à bec, 2 hautbois, basson,
cordes et basse continue, Z. 323 (1694)

Symphony [Largo - Canzona - Adagio]

Air d'alto et chœur « *Come, ye Sons of Art* »

Duo d'altos « *Sound the trumpet* »

Chœur « *Come, ye Sons of Art* »

Air d'alto « *Strike the viol, touch the lute* »

Air de basse et chœur « *The day that such a blessing gave* »

Air de soprano « *Bid the Virtues, bid the Graces* »

Air de basse « *These are the sacred charms* »

Duo de soprano et basse, et chœur « *See Nature rejoicing* »

* nos plus sincères remerciements à Peter Young et à Canberra
Baroque pour nous avoir fourni gracieusement leur récente
édition de l'œuvre

* *Many thanks to Peter Young and Canberra Baroque for the kind
permission to use their recent edition of the work*

** en première audition au Canada

** *Canadian premiere*

LES CHANTEUR(EUSE)S | THE SINGERS

SOLISTES

Paulina Francisco, soprano
Nicholas Burns, contreténor
Michiel Schrey, ténor
Alex Dobson, basse

CHORISTES-SOLISTES

Ian Sabourin, contreténor
Arthur Tanguay-Labrosse, ténor
Normand Richard, basse

CHORISTES

Sopranos
Rebecca Dowd Lekx,
Marie Magistry, Stephanie Manias
Altos
Josée Lalonde,
Marie-Andrée Mathieu
Ténors
Kerry Bursey, David Menzies
Basses
John Giffen, William Kraushaar

LES INSTRUMENTISTES | THE INSTRUMENTALISTS

Violons 1
Noémy Gagnon-Lafrenais
Jessey Dubé
Sari Tsuji
Sarah Bleile Douglass

Violons 2
Guillaume Villeneuve
Marie Nadeau-Tremblay
Mélanie de Bonville
Jimin Shin Dobson

Altos
Valérie Arsenault
Jacques-André Houle

Violoncelles
Amanda Keesmaat
Andrea Stewart

Contrebasse
Thibault Bertin-Maghit
Guitare baroque
Sylvain Bergeron

Orgue
Hank Knox
Hautbois et flûtes à bec
Matthew Jennejohn
Karim Nasr

Basson
François Viault

Trompettes
Roman Golovanov
Simon Tremblay

Timbales
Matthias Soly-Letarte

CHEF | CONDUCTOR

Andrew McAnerney

ROYALES HARMONIES

PURCELL • BOYCE • HAYES

Depuis toujours, la musique ajoute un lustre incomparable aux cérémonies tant sacrées que profanes. Dans l'Angleterre « baroque », à côté des compositions pour voix et orchestre prévues pour le culte et les fêtes religieuses, d'autres, aussi élaborées que somptueuses, magnifient les célébrations les plus diverses.



The Academical Habits of the Several Degrees and Offices in the University of Cambridge, 1748

Né en 1659 à Londres, ou peut-être à Westminster, dans une famille de musiciens professionnels, **Henry Purcell** entre vers l'âge de dix ans dans le chœur des enfants de la Chapelle royale, où il se familiarise tant avec le style polyphonique ancien qu'avec les nouveautés italiennes et françaises. Puis, il étudie à titre privé avec John Blow, avant de le remplacer, à partir de 1680, au poste d'organiste à l'abbaye de Westminster. Charles II le choisit alors parmi les organistes de la Chapelle royale et son successeur, Jacques II, le confirmera dans tous ses postes à son accession au trône en 1685, en plus de le nommer claveciniste de sa *private music*. Durant sa brève existence et dans cette période agitée de l'histoire de l'Angleterre, Purcell aura servi trois rois, son génie le mettant au-dessus de la politique et des partis. En effet, lorsque le catholique Jacques II est chassé par le prince d'Orange, de confession calviniste, qui prend le pouvoir en 1689 sous le nom de Guillaume III, celui-ci et sa femme, la reine Marie II, accorderont immédiatement leurs faveurs au compositeur.

Malgré sa courte vie, Purcell compose une œuvre extrêmement abondante et dans tous les genres, tant sacrés que profanes. Couvrant une période d'une dizaine d'années, ses quelque cent vingt compositions religieuses marquent l'aboutissement d'un siècle et demi de musique anglicane. Pour l'abbaye de Westminster, il donne avec une maîtrise consommée des *full anthems* dans le style polyphonique ancien, avec souvent l'intervention de groupes de voix solistes. Il illustre également le *verse anthem*, pièce écrite en sections séparées faisant alterner, depuis la Renaissance, le chœur et les solistes, avec le plus souvent la participation de l'orchestre des cordes, à l'exemple récent du « grand motet » à la française, genre qu'il réserve pour la Chapelle royale.

Écrit vers 1683, son *verse anthem* de louanges sur le psaume 103 *Praise the Lord, O my soul, and all that is within me* débute par un mouvement fugué en rythme pointé, auquel s'enchaîne une sorte de menuet qui aurait tout aussi bien convenu à la scène, comme d'ailleurs les ritournelles qui émaillent l'œuvre tout du long. Dès le premier coup d'oreille, les tiraillements harmoniques étonnent, si caractéristiques de la façon dont Purcell manie le contrepoint. Dans le premier ensemble, les voix hautes et basses se répondent, avant de se joindre, laissant place à quelques passages solistes. Suivent un trio de voix d'hommes et un émouvant récit de basse, avant le retour du chœur des solistes et l'entrée du grand chœur, dans une fin étrangement abrupte.

Purcell s'adonne tout au long de sa carrière au genre de l'ode de circonstance, ou *welcome song*, sorte de « cantate » composée pour une occasion spéciale, visite, fête ou anniversaire du roi, de la reine et de personnages importants de la Cour. Il emploie un orchestre parfois imposant et se montre, dans les ouvertures, l'instrumentation et les accompagnements des voix, le disciple de Lully, tandis que ses lignes vocales, d'une imagination toujours renouvelée, au-delà des images que les textes suggèrent, unissent la fluidité italienne et les caractères propres à la langue anglaise.

Parmi les chefs-d'œuvre de sa maturité, il compose pour l'anniversaire de la reine Marie II en 1694 l'opulente ode *Come Ye Sons of Art*, sur un texte de Nahum Tate. Après une *Symphony* comportant une remarquable section fuguée, l'alto et le chœur entonnent l'hommage à la souveraine. Puis, sur un *ground* librement traité, un duo d'altos, l'un des plus beaux jamais composés, évoque l'écho qui retentit de la puissante trompette, plutôt que de faire sonner l'instrument lui-même.

NOTE DE PROGRAMME



La reine Marie II,
tableau de Willem Wissing (v. 1684)

Lui aussi sur un presque *ground*, l'air « *Strike the viol* », avec flûtes à bec, se conclut sur une ample ritournelle, alors que dans l'air « *Bid the Virtues* » la soprano dialogue avec le hautbois « parfois en violation des règles de la conduite des voix », constate Curtis Price. Et le tout, entre autres enchantements, se termine sur un chœur qui convie à la réjouissance l'univers entier.

NOTE DE PROGRAMME

Après la mort prématurée de Purcell en 1695, la vie musicale anglaise connaît une brève baisse de qualité jusqu'à l'arrivée de Georg Friedrich Haendel, qui, bien qu'Allemand, allait devenir le plus grand musicien des îles Britanniques au XVIII^e siècle, d'abord en acclimatant à Londres l'opéra *seria* italien, puis par la composition de grands oratorios en langue anglaise. Au moment où l'Angleterre assume un rôle de plus en plus important sur l'échiquier politique et que sa capitale devient de plus en plus cosmopolite, c'est le musicien qu'il fallait aux Anglais, par la générosité, la magnitude et le caractère européen de son style – il ne cachait d'ailleurs pas l'admiration qu'il portait à Purcell. Et Jean- François Labie de constater qu'« au fur et à mesure que Haendel devenait anglais, la musique anglaise devenait entièrement haendélienne ».

Tous les maîtres britanniques de la génération suivante se réclameront de son héritage. Le plus important d'entre eux reste **William Boyce**, né à Londres en 1711. Il fait son premier apprentissage musical comme enfant de chœur à la cathédrale Saint-Paul et il tient bientôt l'orgue de la Oxford Chapel, à Londres. Nommé compositeur de la Chapelle royale en 1736, il écrit de vastes *anthems* et reçoit le titre de docteur en musique de l'université de Cambridge treize ans plus tard. Il s'adonne également à la musique de scène, collaborant notamment avec le théâtre de Drury Lane, dirigé par le grand comédien David Garrick. En 1755, Boyce devient *Master of the King's Music*, ce qui l'amène à composer plusieurs odes pour solistes, chœur et orchestre à l'occasion de l'anniversaire du souverain et de l'arrivée du Nouvel An. À cela s'ajoute la charge d'organiste de la Chapelle royale, mais pour très peu de temps, une surdité croissante le forçant à abandonner graduellement ses diverses fonctions, avant qu'il ne s'éteigne en 1779.

NOTE DE PROGRAMME

Boyce n'a pas échappé à l'ascendant de Haendel, mais Charles Burney estimera qu'il ne l'a jamais imité de façon servile et a su trouver un style personnel : « Ses compositions montrent un mérite solide et original, fondé tout autant sur la connaissance de nos vieux maîtres que sur les meilleurs exemples des autres pays, mérite qui leur confère à toutes un cachet et une allure totalement personnels, faits de force, de clarté et d'aisance, sans confusion de styles ni ornements superflus ou déplacés. » Composés pour l'investiture du duc de Newcastle comme recteur de l'université de Cambridge, ce sont, sur des textes dérivés du psaume 100, l'*anthem* pour chœur et orgue et l'ode *O be joyful in God all ye Lands* qui lui ont valu son doctorat de l'institution.



Le duc de Newcastle,
tableau de William Hoare (v.1750)

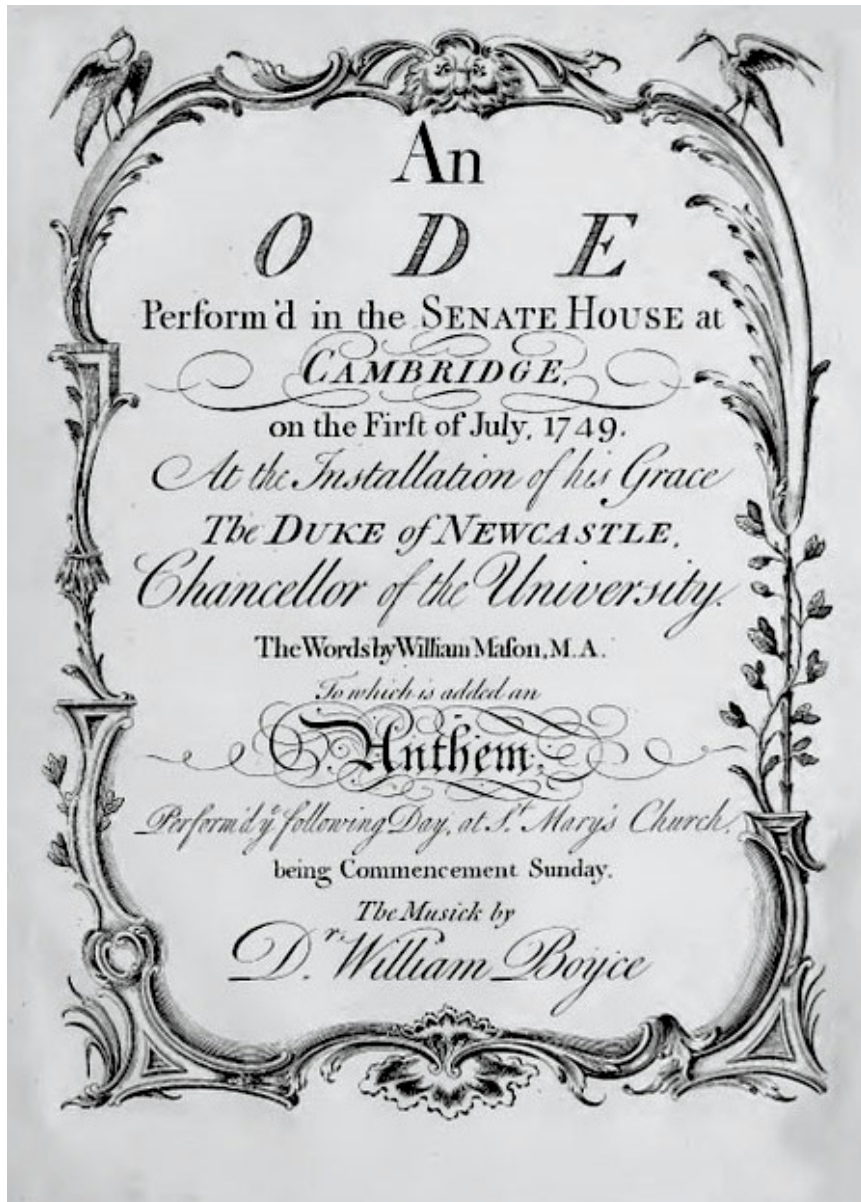
NOTE DE PROGRAMME

Moins connu demeure, même en son temps, **William Hayes**, du fait du caractère « provincial » de son activité musicale. Né à Gloucester en 1708, il reçoit sa première éducation à la cathédrale de la ville, avant d'être organiste à l'église Sainte-Marie de Shrewsbury, puis à la cathédrale de Worcester. De 1734 à sa mort en 1777, il sera rattaché à l'Université d'Oxford, d'abord comme organiste du Magdalen College, puis comme professeur de musique et organiste à l'église Sainte-Marie, et il sera fait docteur en musique en 1749. Hayes aura consacré sa carrière à la vie musicale de l'institution de haut savoir sur près de quarante ans.

Grand admirateur de Haendel, Hayes a beaucoup dirigé en dehors de Londres les oratorios du maître et il connaît parfaitement son style. Pourtant, Burney constate qu'il est « doué d'un génie remarquable et d'une grande capacité d'invention », sans compter qu'il illustre des genres que n'a pas touchés son illustre prédécesseur, comme la cantate sur texte anglais et l'*anthem* pour chœur et orgue. La *Symphonie en ré mineur* qui sert d'ouverture de son oratorio *The Fall of Jericho*, créé dans les années 1740, est conçue comme une suite de mouvements plutôt disparates, comme ce que Haendel fait entendre à cette époque à la tête de ses oratorios. Elle s'ouvre sur un *Andante* tendu en rythme pointé et se poursuit par un mouvement lent de concerto pour hautbois déployant une touchante mélodie d'un parfum très italien. Suit une fugue énergique, qui montre l'habileté contrapuntique de son auteur, et le tout se conclut sur un accort menuet avec un passage d'esprit paysan.

ROYALES HARMONIES

PURCELL • BOYCE • HAYES



Music has always brought an added lustre to both sacred and secular ceremonies. During the English Baroque period, alongside works for voice and orchestra performed at church services and religious feasts, equally lavish compositions enhanced all kinds of celebrations.

Born in London or Westminster in 1659 into a family of professional musicians, **Henry Purcell** was about 10 years old when he joined the boys' choir of the Chapel Royal, familiarizing himself with the old polyphonic style as well as with the latest Italian and French music. He went on to study privately with John Blow before replacing him in 1680 as organist of Westminster Abbey. Thereafter, Charles II named him as one of the organists of the Chapel Royal, and James I, upon his accession to the throne in 1685, confirmed him in all his posts as well as naming him harpsichordist of his private music. During his brief existence in this turbulent period of England's history, Purcell will have served three kings, his genius putting him above politics and parties. And as it turned out, when James II the Catholic was removed by the Calvinist Prince of Orange, who took the throne in 1689 as William III, both the latter and his consort Queen Mary II immediately accorded Purcell their protection.

PROGRAMME NOTES



Henry Purcell,
by John Closterman (c. 1695)

Despite his short life, Purcell left an abundance of sacred and secular works covering every genre. In just over a decade, his 120 or so religious compositions marked the pinnacle of a century and a half of Anglican music. For Westminster Abbey, he produced masterly crafted full anthems in the old polyphonic style, often incorporating groups of solo voices. He also wrote verse anthems, a genre which since the Renaissance presents sections alternating between choir and soloists, now most often accompanied by strings in the manner of the more recent French grand motet. This he reserved for the Chapel Royal.

Written around 1683, his laudatory verse anthem on Psalm 103 *Praise the Lord, O my soul*, and all that is within me begins with a fugue in dotted rhythm, followed by a minuet of sorts that could easily have suited the stage, as equally the

PROGRAMME NOTES

ritornellos that recur throughout the work. From the outset, the surprising harmonies prick the ears, in keeping with Purcell's characteristic fashion of treating counterpoint. In the first ensemble, high and low voices exchange before joining, allowing also for several solo passages. Follow a trio for men's voices and a moving verse for solo bass before the return of the choir of soloists and the final full chorus, marking a curiously abrupt ending.

Throughout his career, Purcell practiced the genre of the occasional ode, or "welcome song," something like a cantata composed for a special occasion, visit, feast, or the birthday of the king, queen, or other important figure at court. For such works, he sometimes used a substantial orchestra. And while the way he treats the overtures, instrumentation, and voice accompaniment shows him as a disciple of Lully, his unwaveringly imaginative vocal lines, beyond how they render the text, combine Italianate ease with the specific nature of the English language.

Among his mature masterworks, he composed the opulent ode *Come, ye Sons of Art*, on a text by Nahum Tate, for the birthday of Queen Mary II in 1694. After a *Symphony* and its remarkable fugal section, the alto and choir sing out their homage to the queen. Next, one of the loveliest duets ever written for alto voices unfolds over a free ground bass, evoking the echo of the mighty trumpet instead of having it actually sound. Also on a quasi-ground, the air "*Strike the viol*" featuring a pair of recorders, ends on an extended ritornello, while the air "*Bid the Virtues*" sees the soprano dialogue with the oboe "even in violation of the rules of part-writing," notes Curtis Price. All this, among other enchantments, culminates with a chorus that invites the entire universe to share in the rejoicing.

PROGRAMME NOTES

Following Purcell's premature death in 1695, the quality of musical life in England witnessed a short lull until the arrival of Georg Friedrich Händel. German by birth, he was to become George Frideric Handel, the greatest 18th -century musician of the British Isles, first by acclimatizing Italian opera seria to London ears, then going on to compose grand English-language oratorios. At a time when England began assuming a greater role in world politics and its capital was becoming increasingly cosmopolitan, he was just the musician the English needed, by the generosity, the magnitude, and the European character of his style. He also openly professed his admiration for Purcell. To the point, writes François Labie, that "as Handel became increasingly English, English music became thoroughly Handelian."

All the British masters of the following generation would invoke his heritage, the most important being **William Boyce**, born in London in 1711. His earliest musical education was had as a choirboy at St. Paul's Cathedral, and he soon went on to hold the post of organist at Oxford Chapel, London. Appointed composer to the Chapel Royal in 1736, he composed vast anthems, and thirteen years later received the title of Doctor of Music from the University of Cambridge. He also wrote music for the stage, notably collaborating with the Drury Lane theatre headed by the famous actor David Garrick. In 1755, Boyce became Master of the King's Music, which brought him to compose several odes for soloists, choir, and orchestra for the king's birthday and for the New Year. In addition, he was for a brief period organist of the Chapel Royal, an onset of deafness forcing him gradually to abandon his various functions until his death in 1779.

PROGRAMME NOTES



William Boyce,
by Mason Chamberlin the Elder

Boyce did not eschew Handel's ascendancy, but Charles Burney never thought him a servile imitator, instead considering he found his own personal style: "There is an original and sterling merit in his productions, founded as much on the study of our own old masters, as on the best models of other countries, that gives to all his works a peculiar stamp of character of his own, for strength, clearness, and facility, without any mixture of styles, or extraneous and heterogeneous ornaments." Composed for the installation of the Duke of Newcastle as chancellor of the University of Cambridge, the anthem for choir and organ and the ode *O be joyful in God all ye Lands*, both on texts derived from Psalm 100, earned him his doctorate from that institution.



William Hayes, by John Cornish

Lesser known, even in his own time, owing to the “provincial” nature of his musical activity, **William Hayes** was born in Gloucester in 1708. He received his earliest training at the city’s cathedral before becoming organist at St Mary’s Church, Shrewsbury, and later at Worcester Cathedral. From 1734 till his death in 1777, he devoted his career and musical life to Oxford University, first as organist at Magdalen College, then as professor of music as well as organist of the university church, receiving his doctorate in music in 1749.

A great admirer of Handel, Hayes often conducted his oratorios outside of London and was perfectly acquainted with his style. Yet Burney notes that he is “possessed of considerable genius and abilities for producing new,” not to mention that he composed in genres ignored by Handel, such as the English cantata and the anthem for choir and organ. His *Sinfonia* in D minor, serving as the overture to his oratorio *The Fall of Jericho* dating from the 1740s, is modelled as a suite of rather disparate movements, like Handel’s oratorio overtures of the same period. It opens on a tense Andante in dotted rhythm, followed by a slow concerto-style Largo for solo oboe, whose touching melody is much in the Italian vein. A spirited fugue follows, showing off the composer’s contrapuntal skill, and the work concludes with a winsome minuet and its touch of country charm.

© François Filiatrault, 2022
Translation: Jacques-André Houle

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Acclamé pour ses « textures enveloppantes et ses sonorités lumineuses et envoûtantes », le Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM) s'est taillé, depuis presque cinquante ans, une place de choix dans le milieu musical du Québec et du Canada.

Fondé en 1974 par Christopher Jackson, Réjean Poirier et Hélène Dugal, et placé aujourd'hui sous la direction musicale d'Andrew McAnerney, le SMAM est formé de 12 à 18 chanteurs professionnels choisis pour la pureté et la clarté de leurs voix.

Le SMAM a produit au fil d'un demi-siècle une remarquable discographie. Le dernier enregistrement, *L'Homme armé*, est consacré aux premiers maîtres franco-flamands de la polyphonie. Il est paru sous étiquette ATMA Classique en février 2021 et il est nommé aux Prix JUNO 2022 dans la catégorie Album classique de l'année (Grand ensemble).

Founded in 1974 by Christopher Jackson, Réjean Poirier and Hélène Dugal, the mission of the SMAM is to perform sacred and secular early music, with a particular focus on choral works composed before 1750, to share the vitality, sensuality, and emotional depth of early music.

Directed by Andrew McAnerney since 2015, the SMAM is composed of 12 to 18 singers chosen for the remarkable clarity and purity of their voices.

The SMAM has produced over half a century a remarkable discography. Its new recording, L'Homme armé, is devoted to the early masters of Franco-Flemish polyphony, and was released on the ATMA Classique label, February 2021. This album is also nominated for the 2022 JUNO Awards in the Classical Album of the Year category (Large Ensemble).

ARION ORCHESTRE BAROQUE

Arion Orchestre Baroque fait figure de pionnier dans le monde de la musique ancienne sur instruments d'époque au Canada. La clarté et la fraîcheur des interprétations de ce qui était au départ l'Ensemble Arion ont été remarquées dès ses premiers concerts; la finesse de ses lectures d'œuvres baroques choisies et variées ne s'est jamais démentie. Un souci constant du détail et de l'expression a placé l'orchestre parmi les meilleures formations de musique ancienne en Amérique du Nord et à travers le monde.

L'Orchestre, véritable ambassadeur du patrimoine musical baroque, propose une prestigieuse série montréalaise de concerts à la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, avec la participation de chefs et de solistes invités de renommée internationale tels que Jaap ter Linden, Christophe Rousset, Enrico Onofri, Stefano Montanari et Elizabeth Wallfisch, pour n'en nommer que quelques-uns.

Gagnant de plusieurs prix et bourses, Arion se produit régulièrement en tournée au Québec, au Canada, aux États-Unis au Mexique, en Asie et en Europe. De nombreux projets destinés à la jeunesse ou à visée éducative, notamment en collaboration avec l'Université de Montréal, ont été réalisés afin de partager la passion et l'engouement qui animent les musiciens d'Arion et leur directeur artistique Mathieu Lussier.

Founded in 1981 in Montreal, Arion pioneered the early music world of period instruments in Quebec and Canada. For more than forty years, the clarity and freshness of the ensemble's interpretation of varied Baroque and Classical works have been regularly acclaimed by critics.

A constant attention to detail and sonic expression, inspired by the enlightened conceptions of founder and flutist Claire Guimond, has placed the orchestra among the finest early music ensembles in North America and the world. The Orchestra offers a prestigious series of concerts in Montreal annually, with the participation of more than twenty musicians and internationally renowned guest conductors and soloists.

The winner of many awards, Arion regularly performs on tour in Quebec, Canada, the United States, Mexico, Asia, and Europe. Arion has an impressive discography of some 33 titles, in both chamber and orchestral formations, distributed internationally. Numerous youth and educational projects, notably in collaboration with the Université de Montréal, have been created to share the passion and enthusiasm that drive Arion's musicians and their artistic director Mathieu Lussier.

ÉQUIPE ARION ORCHESTRE BAROQUE TEAM

DIRECTEUR ARTISTIQUE / *MUSICAL DIRECTOR*

Mathieu Lussier

DIRECTRICE GÉNÉRALE / *GENERAL MANAGER*

Christine Vauchel (par intérim)

COORDONATRICE DE PRODUCTION ET DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE / *PRODUCTION AND ARTS ADMINISTRATION COORDINATOR*

Eliana Zimmerman

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE ET DES COMMUNICATIONS / *BOX OFFICE AND COMMUNICATIONS MANAGER*

Guillaume Gobain

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT JEUNESSE / *YOUTH DEVELOPMENT MANAGER*

Vincent Lauzer

CONSEIL D'ADMINISTRATION | *BOARD*

PRÉSIDENT / *CHAIRMAN*

Pierre Gagnon - Hydro-Québec

Vice-Président Exécutif, Affaires corporatives et Chef de la Gouvernance

VICE-PRÉSIDENT /

Dr. Sylvain Authier DBA - Vision, Groupe Conseil en stratégie d'entreprise

Président/CEO

SECRÉTAIRE / *SECRETARY*

Jean-Frédéric Lafontaine - TACT Intelligence

Directeur principal

TRÉSORIER / *TREASURER*

Martin Lussier

Administrateur de sociétés

ADMINISTRATEURS / *DIRECTORS*

Lev Alexeev - NOVAlex (Associé) / Pierre-Yves Boivin / Joëlle Calce-Lafrenière /

Céline Comtois - Consultante / Patrick-Claude Dionne - Banque Nationale

(Vice-président, Comptes Nationaux - Quebec & Atlantique) /

Félix Guttierrez - Fasken Martineau (Associé) /

David Lecompte - ZIM (Directeur des ressources humaines) /

Vicky Poirier - Quantum Juricomptable inc (Présidente et fondatrice) /

Damien Silès

ÉQUIPE SMAM TEAM

DIRECTEUR MUSICAL / *MUSICAL DIRECTOR*

Andrew McAnerney

DIRECTRICE GÉNÉRALE / *GENERAL MANAGER*

Diane Leboeuf

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION / *PRODUCTION MANAGER*

Julie Guénnégues

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS / *COMMUNICATIONS MANAGER*

Yoan Levie

CONSEILLER ARTISTIQUE / *ARTISTIC ADVISOR*

François Filiatrault

CONSEIL D'ADMINISTRATION | *BOARD*

PRÉSIDENTE / *CHAIRWOMAN*

Marie-Christine Trottier - ICI Radio Canada

Animatrice et chroniqueuse culturelle

VICE-PRÉSIDENT

Jean V. Lapierre - L'heure juste

Président

SECRÉTAIRE / *SECRETARY*

Me Dominique Lalonde - Boyer, Lalonde Avocats

Avocat

TRÉSORIER / *TREASURER*

Alain Baumann - Fédération mondiale de l'hémophilie

Chef de la direction

ADMINISTRATEURS / *DIRECTORS*

Patricia Davis (Administratrice de sociétés) / Vida Guido - Clients privés Gestion d'actifs Burgundy (Gestionnaire de portefeuille adjointe) / Leslie Mbimbi - Agence

INSIDE Immigration inc (Co-Fondatrice et Directrice Générale)

ARION ORCHESTRE BAROQUE

COMMANDITAIRE PRINCIPAL



STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

PARTENAIRES DE SAISON



LEDEVOIR

ATMA Classique



DIRECTRICE GÉNÉRALE / EXECUTIVE DIRECTOR

Caroline Louis

DIRECTEUR ARTISTIQUE / ARTISTIC DIRECTOR

Olivier Godin

DIR. ADMIN. ET PROD. / ADMINISTRATIVE AND PROD. DIRECTOR

Nicolas Bourry

RESPONSABLE DES PROGRAMMES IMPRIMÉS /

CONCERT PROGRAMME MANAGER

Trevor Hoy

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE ET RELATION CLIENT / BOX OFFICE
AND CUSTOMER SERVICE MANAGER

Marjorie Tapp

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS / COMMUNICATIONS MANAGER

Charline Giroud

RESPONSABLE DES RELATIONS DE PRESSE / MEDIA RELATIONS MANAGER

Claudine Jacques

RESPONSABLE DU MARKETING / MARKETING MANAGER

Julie Olson

ADJOINTE À L'ADMIN. / ADMINISTRATIVE ASSISTANT

Fred Morellato

RESPONSABLE DE LA PROD. / PRODUCTION MANAGER

Jérémie Gates

RESPONSABLE TECHNIQUE / TECHNICAL DIRECTOR

Roger Jacob

RÉGISSEUR TECHNIQUE / TECHNICAL MANAGER

Martin Lapierre

Arion

- Orchestre Baroque -

Mathieu Lussier

Directeur artistique

CONCERT

RIGEL : LE SOUFFLE DE LA RÉVOLUTION

4, 5, 6 novembre 2022

Salle Bourgie

En
collaboration
avec :



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles



**Mathieu
Lussier**
Direction

Commanditaire de la saison :



CAISSE DE
BIENFAISANCE
DES EMPLOYÉS
ET RETRAITÉS
DU CN

Billetterie

info@arionbaroque.com

514-355-1825

CONCERT INTIME

Chapelle historique du Bon-Pasteur

ROSÉE DU CIEL

MERCREDI

16 NOV 2022

—19 H 30

Petits motets français
et italiens du XVII^e siècle |
XVII^e century French and Italian
Petits motets



SM
AM

Studio de
musique ancienne
de Montréal